

RAPPORT SPÉCIAL

MISSION FAO D'ÉVALUATION DES DOMMAGES AGRICOLES CAUSÉS PAR L'OURAGAN DEAN EN DOMINIQUE

18 octobre 2007

Faits saillants

- L'ouragan Dean a dévasté sur son passage, les 16 et 17 août 2007, plus de 90 pour cent de la superficie de bananeraies, principale source de devises du pays.
- D'autres cultures d'exportation importantes telles que les agrumes, les avocats, les mangues, le cacao et les piments, ont aussi été gravement endommagées.
- Les principales pertes agricoles ont été signalées dans les zones du sud, du sud-est et de l'est, où est concentré plus d'un tiers de la population pauvre du pays, ainsi que dans l'ouest de l'île.
- On s'attend à une moindre disponibilité des cultures vivrières et à un relèvement des prix au cours des prochaines semaines sur les principaux marchés du pays, qui limitera l'accès à la nourriture des consommateurs les plus démunis.
- Les systèmes de subsistance d'environ 3 000 familles d'agriculteurs et 3 000 foyers de pêcheurs, représentant plus de 40 pour cent de la population du pays, ont été gravement touchés et il faudra plusieurs mois pour les remettre en état.
- Il est urgent de fournir une aide pour remettre en état le secteur agricole et permettre à la population touchée de reprendre sans tarder ses activités productives.

1. VUE D'ENSEMBLE

En réponse à une demande formulée par le Ministre de l'Agriculture du Commonwealth de Dominique, une Mission d'évaluation de la FAO s'est rendue dans le pays, du 3 au 20 septembre 2007 pour évaluer les dommages et les pertes du secteur agricole, causés par le passage de l'ouragan Dean les 16 et 17 août 2007. La Mission a aussi été invitée à proposer des mesures de réhabilitation immédiates et à moyen terme, en vue de rétablir la capacité productive du secteur agricole et les moyens d'existence des populations sinistrées.

La Mission comprenait quatre consultants nationaux, ainsi qu'un coordonnateur d'équipe, et deux membres du personnel de la FAO. L'équipe a commencé son travail à Roseau, où elle s'est rendue dans de nombreuses institutions nationales et internationales pour recueillir les informations et les données disponibles sur l'agriculture, l'économie en général, la pauvreté et la vulnérabilité, ainsi que pour tenir des consultations sur l'impact de l'ouragan Dean sur les différents sous-secteurs agricoles. La Mission s'est notamment longuement entretenue avec le personnel du Ministère de l'agriculture, de la pêche et de l'environnement, le Ministère des finances et de la planification, l'Unité de gestion des catastrophes, l'Unité de développement des exportations de l'Organisation des États des Caraïbes Orientales (OECO), Dominica Banana Producers Limited, la Compagnie d'assurance Winward Islands Crop (WINCROP), la Banque de développement de l'agriculture et de l'industrie (AID), l'Agence des exportations et importations de la Dominique (DEXIA), la Dominica Hucksters Association, l'Association pour le commerce équitable, et l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID). La Mission a ensuite entrepris des visites sur le terrain pour vérifier les données précédemment recueillies par le Ministère de l'agriculture pour l'évaluation des dommages, et pour évaluer l'impact de l'ouragan sur les groupes les plus vulnérables.



ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE, ROME

Pendant une dizaine de jours de travail mené sur le terrain, la Mission a interrogé des agriculteurs, des pêcheurs, des dirigeants de communautés et d'autres informateurs-clés, et observé directement les dégâts et les pertes causés par l'ouragan ainsi que leur impact sur les groupes les plus vulnérables. Organisée en quatre équipes, ayant à leur tête respectivement un expert national sur les cultures, l'élevage, la pêche et les forêts, la Mission s'est rendue dans toutes les zones les plus touchées de l'île, pour vérifier par recoupements les informations disponibles. Le principal marché alimentaire de la capitale a été visité en vue d'observer la disponibilité des produits et les prix pratiqués. Au cours de la dernière semaine à Roseau, la Mission a informé les fonctionnaires supérieurs du Ministère de l'agriculture, en leur présentant les conclusions et les recommandations préliminaires de l'évaluation, y compris les interventions d'urgence et de redressement du secteur agricole les plus pressantes.

L'ouragan Dean a balayé la Dominique avec des vents violents et des pluies torrentielles, affectant sévèrement tous les secteurs de l'économie du pays, notamment celui de l'agriculture. En 18 heures, des rafales pouvant atteindre 170 km/h et des précipitations supérieures à 200 mm, ont fait monter le niveau des fleuves, entraîné des crues-éclair et des glissements de terrain qui ont causé des dommages aux habitations, aux infrastructures, aux récoltes et à l'élevage. L'action des vagues, conjuguée à la force des vents le long de certaines parties du littoral, le sud et le sud-est, en particulier, a causé la destruction partielle de structures terrestres nécessaires à la pêche ainsi que la rupture d'un isthme qui préservait des écosystèmes importants pour les secteurs de la pêche et du tourisme/plongée sous-marine. Plus de 4 000 agriculteurs ont signalé que leurs récoltes et leurs troupeaux avaient subi des dommages, notamment dans les régions du sud, du sud-ouest et de l'est, où sont concentrées les communautés les plus pauvres et les plus vulnérables. Plus de 90 pour cent des bananeraies, couvrant une superficie estimée à 970 hectares, ont été détruites, alors qu'environ 66 pour cent des 668 hectares sous plantains, ont subi des dégâts limités. La production des autres principales cultures arborées, telles que les noix de coco, les oranges, les avocats et les mangues, a également été gravement compromise, avec des pertes de fruits et des branches cassées. La production de légumes tels que les piments et les tomates, cultivés en plein champ ou en serre, a été presque entièrement perdue. Environ 140 pêcheurs ont signalé des pertes et des dommages à leurs infrastructures de pêche.

Les recommandations de la Mission pour la remise en état des sous-secteurs touchés comprennent des interventions immédiates, à court et à moyen terme. En outre, quatre profils de projet ont été élaborés, en vue d'améliorer les plans d'atténuation des effets de l'ouragan sur le secteur agricole et de suivre son impact à moyen terme sur l'habitat marin.

Le présent rapport a été établi par Jerome Thomas et Mario Zappacosta sous la responsabilité du secrétariat de la FAO/GIEWS à partir d'informations provenant de sources officielles et officieuses. La situation pouvant évoluer rapidement, prière de s'adresser aux soussignés pour un complément d'informations, le cas échéant.

*Henri Josserand
Chef, SMIAR, FAO
Télécopie: 0039-06-5705-4495
Mél: giews1@fao.org*

Veillez noter qu'il est possible d'obtenir le présent Rapport spécial sur le site Internet de la FAO (www.fao.org) à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/>

Il est également possible de recevoir automatiquement, par messagerie électronique, les Alertes spéciales et les Rapports spéciaux, dès leur publication, en souscrivant à la liste de distribution du SMIAR. À cette fin, veuillez envoyer un message électronique à l'adresse suivante: mailserv@mailserv.fao.org sans rien écrire dans la ligne "sujet" et en indiquant le message suivant:

subscribe SMIARAlertes-L

Pour être rayé de la liste, envoyer le message:

unsubscribe SMIARAlertes-L